

LARD-FRIT

4 F

N°10



Janvier 83

Mensuel

NOUVELLES DU MONDE

DERNIÈRE MINUTE :

A l'exclusion des Hommes, le syndicat indépendant des Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Batraciens, Poissons, Insectes, Arachnides, Myriapodes, Crustacés, Vers, Céphalopodes, Gastéropodes, Ptéropodes, Lamellibranches, Echinodermes, Coelentérés, Infusoires, Rhizopodes et Amides, dépose un préavis de grève illimité.

A partir de la semaine prochaine, les sus-nommés cesseront toute activité pour protester contre les cadences barbares du Cycle écologique. La grève ne cessera QUE LORSQUE les quatre conditions suivantes seront observées par l'ensemble du règne animal, Homme compris :

- 1 : Aucun animal ne servira à en nourrir un autre.
- 2 : Aucun microbe ne virulera plus.
- 3 : L'approvisionnement sera fait par les plantes.
- 4 : La chasse, la pêche, l'élevage et l'abattage sont désormais interdits sous toutes leurs formes.

Le BONHEUR est à portée de la main, seule la lutte politique permet d'y accéder.

DERNIÈRE MINUTE :

Le syndicat indépendant des végétaux vient de déposer un préavis de grève illimitée...

Jean-Louis LE BRETON



LA FILLE A L'OLDSMOBILE NOIRE

Tous les jours, une Oldsmobile noire s'arrête devant le kiosque où je m'emmerde à cent sous de l'heure, derrière mes piles de journaux. Et de la voiture descend une fille... Mais quelle fille !

Blonde platine, les yeux savamment maquillés, toujours vêtue avec goût et recherche, de façon à mettre en valeur son corps, qu'elle sait désirable, elle pose sur le trottoir son pied chaussé d'un escarpin à talon aiguille. Dans le mouvement, sa jupe remonte, dévoilant ses longues cuisses brunes, gainées par un collant résille. L'autre jambe, à présent... Elle dépose un rapide baiser sur le front du chauffeur de l'Oldsmobile — un vieux bonhomme qui peut aussi bien être son père que son amant —, rejette en arrière sa chevelure métallique et se dirige d'un pas assuré vers la bouche de métro qui ne tarde pas à l'engloutir. Au passage, elle m'adresse un petit sourire. Mais elle ne me voit pas ; pour elle, je ne suis qu'un larbin, une silhouette dans la caisse de bois de son kiosque.

Pour moi, cette fille restera à jamais inaccessible. Un fantôme, un rêve sexuel... Et c'est peut-être mieux ainsi.

Parce qu'elle s'appelle Robert.

Roland C. WAGNER

UN BEAU PRESSE PINGOUIN



LE CHANTEUR DE JAZZ

Hey ! mister Trane ! Elle vous y a mené, à vos **Favorite Things**, la loco bondissante de **Chasin' the train** ? Qu'y avait-il, au bout de la longue route hépatite ? **Naïma** la toute belle ? **A love supreme** ? Pas d'histoire ! A se déchirer et se redéchirer sans cesse les tripes, peut-on arriver à autre chose que se perdre en chemin ? Bird aurait dû vous dire ça. Charlie l'oiseau l'avait déjà cassée, la baraque à frythmes du Jazz. Bien avant vous. Ça l'a mené tout droit chez la Baronne, Kœnigswater-Castle, refuge des oiseaux aux ailes brisées. Pendant que les black brothers tapent en cadence sur les barreaux de leurs cellules, Art le blanc, juste à côté, se crève la vie de ne pas être noir. **Straight Life ! Straight Life !** Drôle de refrain... **Straight Life**... Encore une combine pourrie... Taule-cure-hôpital-studio-taule : l'éternel **Trip**, mais lequel ? Un dernier fix ? Ou Synanon ? Mister Pepper s'en va finalement comme il était passé : sans qu'on le voie vraiment, mais sans que l'on puisse vraiment l'ignorer. **Goodbye**, Art... Au bout du **Trip**, rien qu'un piano de bastringue, un Monk encapuchonné, une sphère impénétrable : **Mystérioso** ! Il chante, lui aussi. Le plus sobre. Le plus différent. Le plus efficace. **Epistrophy** ! Juste quelques notes de silence, avant la fin. Chez la Baronne, lui aussi. Refuge des moines défroqués. Quelques notes de silence pour le crépuscule. Le **Crépuscule with Nellie**. Tous des chanteurs de jazz...

Lionel EVRARD



Emma STURBE :
« Moi, la queue... »
(classée X)

REMY.

LE COIFFEUR

J'étais ratatinée en petit tas dans un coin de ma piaule et je me laissais mourir tout doucement quand ma copine Marilyn est arrivée. « Qu'est-ce que tu fous là ? » elle m'a demandé. Puis elle s'est écriée : « Mon dieu, tes cheveux ! ». Alors, j'ai éclaté en longs sanglots convulsifs et je lui ai avoué que j'étais tombée entre les mains d'un coiffeur sadique et que c'était à cause de ça que j'avais décidé d'en finir avec l'existence. « Evidemment, a dit Marilyn d'un air pensif, quand on voit la tête que t'as, on peut pas dire que t'as tort ! ». Puis elle a ajouté : « Je te comprends pas, tu es dans le même état chaque fois que tu vas chez le coiffeur, et tu continues d'y aller. On dirait que tu y prends plaisir ! ». C'est à cet instant précis que j'ai pris conscience des rapports sado-masochistes qui existaient entre mon coiffeur et moi. J'ai été épouvantée et séduite. Une grande passion douloureuse, du sang de l'amour de la mort, c'est mon grand rêve. J'ai poussé un feulement de panthère blessée et je n'ai fait qu'un bond jusqu'au salon de coiffure. Depuis nous ne nous quittons plus. Chaque soir, à l'heure de la volupté, mon coiffeur me donne dans les cheveux de cruels coups de ciseaux qui me font hurler de plaisir. Je vis dans un brouillard doré de douleur et de luxure, c'est sublime, enivrant et atroce. Et toute la journée, je fais des shampoings aux mémés du quartier. Voilà ce que j'appelle



CARALI

DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE FREMION (extraits)

BANDER : (bâdê) v.tr. Synonyme de panser. Soigner une plaie en l'entourant d'un tissu propre. Certains prétendent que dans sa rédaction première, la célèbre formule de Descartes aurait été « Je bande donc je suis » et qu'il l'aurait corrigée pour une raison obscure.

MALANDRIN : n.m. Race très courante de papillons. S'emploie dans l'expression « Qui trop embrasse malandrin », ce qui signifie : celui qui trop embrasse papillonne.

POULENC (Francis) : Musicien français (1899-1963) connu surtout pour ses œuvres musicales. Son ivrogerie était légendaire. Dès le matin, il absorbait ses deux premiers litrons de Côtes du Rhône, suivis bientôt d'une douzaine d'autres. Sa direction d'orchestre s'en ressentait encore plus que ses compositions, au point qu'il ne fut plus connu que sous le sobriquet de « Rhône » Poulenc. Dans toute la France, les municipalités reconnaissantes ont donné son nom à de nombreuses usines.

ROBERTS (rober') : n.m. Nom scientifique des seins, ou mamelles, de l'homme. Ne s'emploie qu'au pluriel. On dira par exemple : « Mon prof de français a de petits roberts ».



CAPRICCIO

Le troupeau s'était éloigné.
Avec leurs sourcils noirs
et leurs syntagmes aiguisés
les bouchers
encerclèrent le vieux bouc
malgré sa bigorne
et le firent monter dans la bétailière.
— Où emmènent-ils pépé Bouquin ?
questionnèrent en tremblant
le cabri et la chevette
attentifs sous la coudraie.
— Rejoindre mémé Bique
répondit leur mère la bouche pleine
au paradigme des caprins.

Pierre FERRAN



**LARD-FRIT
EST LE SEUL JOURNAL
QUI NE SE LIT PAS SEULEMENT
AVEC LES YEUX**



LARD-FRIT

RECETTE DU N°10

Dans une casserole de FROUVAL, versez un peu de LEFRED. Faites frémir l'EVARD et saupoudrez avec un peu de CARALI. Assaisonnez avec du FREMION, mais pas trop, avant de jeter le TIGNOUS dans l'eau bouillante. Pelez un bel UCCIANI bien rouge, coupez-le en rondelles et incorporez-le au FERRAN. Sur une GUDULE achetée le matin même au marché, jetez une botte de WAGNER, un soupçon de REMY et 80 kilos de COUCHO. Il est temps de lier le tout avec du LE BRETON. Servez sans attendre sur un fond de NICOULAUD coupé en rondelles.

Photocomposition : Goupil (68) 69.08.29

Le N° suivant paraîtra après celui-ci. Le prix de Lard-Frit a augmenté, mais l'abonnement reste à 50 F. Tous les anciens numéros sont disponibles ainsi que les trois Hors Série. 5 F pièce (port compris). J'aime Lard-Frit. Oh oui !

Attention, ceci est mon nouvel ours officiel : Lard-Frit est édité par Jean-Louis Le Breton, 34 rue Henri Chevreau, 75020 Paris, qui en est par conséquent le dirlo et le responsable. L'imprimeur est Rotographie (859.00.31). La commission paritaire est en cours, on ne sait pas à quelle heure elle sort. Retenez bien le N° qui va suivre, c'est celui de l'ISSN : 0292-6148.